

6 exemples qui montrent le délitement du camp ennemi

écrit par Agnes | 22 juin 2015



Nous gagnerons cette guerre, non parce que nous sommes gentils (la gentillesse n'est pas une qualité en politique, c'est une faiblesse) mais parce que nous défendons la liberté.

L'Homme est né libre, la liberté appartient à sa définition car contrairement aux autres animaux, l'Homme n'est pas soumis qu'au déterminisme de l'espèce. Oui, nous sommes en train de gagner la bataille de la communication. *Résistance républicaine* est un site de plus en plus connu, même à l'étranger. D'autres sites s'insurgent contre l'islamisation.

Le camp adverse commence à se déliter.

Les enseignants grognent contre la réforme Belkacem, la presse titre sur le latin et le grec. Je n'ai jamais autant entendu parler de ces deux langues dans les médias que depuis ces derniers mois. Le monde culturel s'anime également : les académiciens font savoir tout le mal qu'ils pensent de cette réforme.

Des intellectuels de tous bords osent parler du danger de l'Islam : ce qu'ils n'auraient jamais osé faire il y a seulement deux ans.

Et ce qui est le signe que nos adversaires ont peur (la peur change de camp, c'est une excellente chose), c'est qu'ils accélèrent les réformes (utilisation du 49 -3, réforme de l'enseignement faite le jour de la grève des enseignants -afin de montrer à ces derniers ainsi qu'à leurs syndicats le mépris que leur ministre et l'ensemble du gouvernement professent à leur égard). Ils accélèrent aussi l'entrée et l'installation de nombreux migrants sur l'ensemble du territoire ce qui accélère et augmente du même coup nos partisans.

Dans un précédent article, j'écrivais que de plus en plus de Français prennent **conscience de leurs lacunes en orthographe et en grammaire et demandent des formations** : cela se confirme. La presse en parle. Elle ose et osera de plus en plus désavouer le gouvernement.

La grogne atteint les campagnes : les récoltes qui leur sont volées et qui constituent le travail de toute l'année, les « commandos » de la truffe qui ramassent les truffes en violant les propriétés.

Les catholiques de base qui grognent contre la dhimmitude du haut clergé et ne veulent pas qu'on transforme les églises en mosquées, **les juifs** qui, pour se rendre à la synagogue, ont remplacé la kippa par la casquette parce qu'ils ont peur ; toutes ces personnes refusent l'islamisation , refusent l'acculturation qui en est à la fois le moteur et sa conséquence.

L'Islam est une chappe de plomb sur la société : il est l'ennemi de la liberté, de la culture, de l'art. Il est l'ennemi de l'idée de nation qui est la forme la plus élaborée du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. L'avenir nous montre que les peuples européens aspirent à la reconquête de l'idée nationale, donnant ainsi raison à Chateaubriand qui écrivait « *Les nations comme les fleuves ne remontent point vers leur source* » En effet, l'Europe est la source de notre culture, de nos patries, elle n'est pas notre avenir. L'Islam

est une idéologie sclérosante tournée vers le passé, entravant tout progrès et tout espoir ; tout comme l'Europe supranationale. Il n'est donc pas étonnant que les organes des instances européennes favorisent l'entrée des migrants musulmans. L'Europe supranationale est complice de l'Islamisation et sera balayée comme l'Islam par le vent de l'Histoire. Nous lutterons et nous vaincrons.

Agnès